

Les plumes noires



PAR MAY PRÉVOST, 22 ANS, LOUISEVILLE

Au loin, on entendait,
Leurs ailes battre à l'unisson,
Les gens les détestaient,
Ces gentils dindons étaient des abominations.

Tels des pirates à la conquête d'une île,
Leur destination était Louiseville.
Ces oiseaux noirs au cœur pur,
Dans la ville, ont eu de courtes aventures.

En cette époque encore enneigée,
Des humains, les bêtes se sont trop rapprochées,
Peut-être, souhaitaient-elles se nourrir de galettes sarrasins,
Ou parcourir la rue principale de ses nombreux magasins ?

Le dindon est une comédie,
Sur un arbre, il aime prendre répit,
De roches, il s'engloutit,
Et sa couleur change selon son hystérie.

Puis, fût un temps où l'on dû choisir son camp,
Ô toi, joueur de base-ball,
Ne prends surtout pas ces volailles pour ton punching-ball,
Qui est maintenant le vrai attaquant ?

Les dernières dindes ont envahi notre territoire,
N'avons-nous pas envahi le leur en premier ?
Leur passage n'était que transitoire,
Dans la culture, elles sont maintenant gravées.

